



Dossier Hadrien



Dossier écrit et réalisé par Lionel Sanchez

Juillet 2018



Hadrien

Avant-propos

Résidence impériale, vaste complexe palatial couvrant une superficie de plus de 120 ha, la *Villa Hadriana* passe pour l'une des œuvres architecturales majeures du règne d'Hadrien. Aujourd'hui rattachée au territoire de la commune de Tivoli, la villa se trouve à une trentaine de kilomètres à l'est de Rome, sur les premiers contreforts des monts tiburtins, dans cette campagne que l'aristocratie romaine avait adoptée comme terre de détente et de plaisirs.

Quel a été le projet d'Hadrien lorsqu'il fit construire son palais ? Était-ce l'œuvre d'un mégalomane, d'un tyran, d'un pervers qui se retire du monde pour s'adonner aux plaisirs de la luxure et des banquets ? Ou la réponse est-elle à chercher ailleurs, au plus profond du projet politique qui anima cet empereur voyageur pendant les vingt et une années que dura son règne ?

Telles furent les questions que je me posais lorsque j'arpentais pour la première fois les allées de ce fantastique site archéologique il y a presque 18 ans. De ces paysages et de ces interrogations naquit une affection toute particulière pour Hadrien, le concepteur et l'organisateur de ce monde à part. Infâme pour certains, singulier pour d'autres, mystérieux pour beaucoup, l'homme ne laisse pas indifférent et cela ajouta à l'intérêt que je commençais à porter au personnage et à son œuvre immense tant par le nombre de monnaies, d'inscriptions, de statues qu'il a laissées que par le gigantisme des bâtiments dont il fut l'ordonnateur.

Ce dossier vous permettra, je l'espère, de mieux comprendre l'homme, son projet politique et son œuvre. Quelle belle aventure !

Lionel SANCHEZ



Hadrien

Les voyages d'Hadrien : conduire une politique nouvelle

► Une particularité d'Hadrien

Le règne d'Hadrien se caractérise par un trait essentiel qui nous aide à mieux saisir comment le prince concevait sa tâche d'empereur. En effet celui-ci a consacré **la moitié de son règne à parcourir l'Empire**, visitant sinon la totalité, du moins presque tous les territoires qui le composaient. Les sources littéraires, numismatiques et archéologiques permettent néanmoins de reconnaître l'existence d'au moins deux grandes tournées à travers les provinces : sans compter le retour de Syrie (où Hadrien se trouvait au moment de son accession au trône), la première a lieu entre 121 et 125, la seconde entre 128 et 134.

Cette douzaine d'années de voyages permet à l'empereur de sillonner la quasi-totalité de l'Empire, dans une entreprise qui ne cesse de fasciner biographes et historiens depuis l'Antiquité.

« Il [Hadrien] avait une telle passion pour les voyages qu'il voulait connaître sur le terrain tout ce qu'il avait lu à propos des sites du monde entier » (*Histoire Auguste, Vita Hadriani*, XVII, 8).

► Relever les provinces



Fiches Documents « Les voyages d'Hadrien »

Ces voyages s'inscrivent pourtant dans un projet mûrement réfléchi, comme en témoigne la numismatique de la fin du règne (134-138). Deux séries monétaires sont sur ce point remarquables. La série *RESTITUTOR* (des provinces) présente l'image stéréotypée de l'empereur tendant la main à une allégorie de la province qu'il est en train de relever. La légende est toujours la même : *RESTITUTORI* + nom de la province + SC. L'attitude d'Hadrien relevant les provinces est mentionnée par deux fois dans la *Vita Hadriani* :

« Il partit ensuite pour les Gaules et y soulagea (sublevavit) toutes les cités par des libéralités variées » (*Histoire Auguste, Vita Hadriani*, X, 1).

Le vocabulaire employé ici est sans équivoque, le verbe *subleuare* renvoyant à la traduction « soulager », terme qui reproduit dans la littérature le geste de l'empereur relevant une province accablée. Ces frappes montrent comment les provinces perdent leur statut de peuples vaincus pour accéder au rang de libres participants à l'œuvre commune qui se poursuit à travers l'Empire tout entier grâce à l'action Hadrien qui les relève.

► Des arrivées providentielles

Le type *adventus* célèbre l'arrivée de l'empereur dans les provinces. Les revers monétaires montrent Hadrien levant la main vers l'allégorie de la province, dont il est séparé par un trépied, accompagné de la légende *ADVENTUI AUG* + nom de la province. **L'empereur arrive dans les provinces en qualité de chef de l'Empire et non comme un militaire conquérant**. Il vient assurer la paix et la prospérité aux populations, qui voient d'ailleurs dans cette arrivée le début d'une ère nouvelle, souvent annoncée par d'heureux présages.

Les visites d'Hadrien dans les grandes cités de province ne se réduisent pas à de simples visites protocolaires ou à de simples élans de curiosité. En prenant une part active à la vie locale, Hadrien accomplit sa tâche d'administrateur, démontrant qu'il entend satisfaire partout et personnellement aux exigences que son rôle de *princeps* imposait.



Hadrien

La *Villa Hadriana* : un projet cohérent

► Un texte et un mythe

Lorsque l'on regarde un plan de la *Villa Hadriana*, la première chose que le spectateur constate est le manque d'homogénéité dans l'organisation spatiale de la résidence d'Hadrien. Les pavillons semblent se disposer au hasard sur le vaste domaine impérial, sans logique planimétrique ou urbanistique. Cette **apparente absence d'organisation interne** pourrait conforter l'idée que la villa ne serait que l'œuvre de vieillesse d'un architecte dilettante, Hadrien ayant aménagé des pavillons susceptibles de lui rappeler ses souvenirs de voyages. C'est cette idée fautive qui est entretenue par un passage d'Aurélius Victor (*Epitome de Caesaribus*, 14,6) :

« Enfin Aelius Hadrianus [...] se retira dans sa propriété de Tivoli, ayant confié la ville à L. Aelius César. Quant à lui, selon l'habitude des gens riches, il se mit à construire des palais, à s'occuper de banquets, de statues, de tableaux, en un mot à se livrer fiévreusement à tous les genres de luxe et de débauche. »

► Un trapèze régulateur



Fiches Documents « *Villa Hadriana* »

Or, dans la villa de Tivoli, voulue homogène, chaque pavillon est construit sur un point de fixation naturel, tous étant reliés entre eux par un ingénieux système de voies de communication. Profitant des cryptoportiques républicains et des excavations réalisées au moment de l'extraction du tuf nécessaire à la construction des pavillons de la *Villa Hadriana*, l'architecte a mis au point **un système de voies souterraines afin de créer un ensemble harmonieux**.

Utilisées pour assurer le transit des personnes et de toutes sortes de produits, ces souterrains conduisent vers la plaque tournante de ce système constitué par un trapèze creusé dans le banc de tuf à 7 m sous terre. Deux galeries larges et hautes de 5 m reliaient les ailes nord et sud de la villa tandis qu'un réseau de voies secondaires carrossables unifiait l'ensemble des bâtiments sans jamais empiéter sur les jardins ou les pavillons de villégiature. Ce réseau de circulation souterrain se complétait à l'extérieur de quelques tronçons de voies ouvertes à la circulation des chars, toutefois organisées de manière à ne pas gêner le calme de la villa.

► Une planimétrie cohérente

Grâce à ce système, aucun des bâtiments de la résidence n'était isolé, même ceux distants de plusieurs centaines de mètres. Outre la réception des vivres nécessaires au ravitaillement, le réseau enfoui était également utilisé pour faciliter le déplacement du personnel servile déambulant sur le domaine impérial.

Si un tel désir d'homogénéité existe dans la conception de la *Villa Hadriana*, **la théorie selon laquelle les bâtiments furent agencés sans plan précis est rendue caduque** : dès le début des travaux, le maître d'œuvre avait conçu un ensemble clos et rigoureusement organisé. Il ne fait en tout cas aucun doute que ces systèmes de circulation furent pensés au début des travaux, dès leur première phase, c'est-à-dire entre 117 et 121.



Hadrien

Villa Hadriana : l'art de la mémoire

► Un texte fondateur

L'intérêt pour les provinces dont témoigne Hadrien tout au long de son règne se retrouve aussi dans la conception de la *Villa Hadriana*. Pour s'en convaincre, il faut partir de la fameuse notice de *l'Histoire Auguste*, précisant comment la *Villa Hadriana* avait été pensée :

« Il construisit à Tibur une villa extraordinaire : sur les différentes parties du domaine étaient inscrits les noms des provinces et des sites les plus célèbres : y figuraient entre autres le Lycée, l'Académie, le Prytanée, le Canope, le Pœcile et Tempé ; et, pour ne rien oublier, il y représenta même les Enfers » (*Vita Hadriani*, XXVI, 5).

► Relever les provinces



Fiches Documents « l'art de la mémoire »

Les références proposées dans cet extrait conduisent le lecteur à s'interroger sur les modalités de la représentation des provinces à l'intérieur du domaine et sur le dessein de l'empereur. **Ce texte est révélateur d'une tradition ancienne, consistant à exalter l'identité et le souvenir à travers une rhétorique** que l'on désigne généralement sous l'expression *ars memoriae*, l'art de la mémoire. Cicéron nous renseigne sur le détail de la technique :

« Aussi, pour exercer cette faculté du cerveau, doit-on, selon le conseil de Simonide, choisir en pensée des lieux distincts, se former les images de choses que l'on veut retenir, puis ranger ces images dans les divers lieux. Alors l'ordre des lieux conserve l'ordre des choses ; les images rappellent les choses elles-mêmes. Les lieux sont les tablettes de cire sur lesquelles on écrit; les images sont les lettres qu'on y trace » (Cicéron, *De Oratore*, II, LXXXVI, 351-354).

► Une métaphore de l'empire

Plusieurs éléments laissent penser qu'Hadrien a composé la majeure partie de sa villa en usant de *l'ars memoriae*, dont le but ultime, rappelons-le, est la **mise en mémoire d'un discours**. La liste détaillée de la *Vita Hadriani* ne se veut pas exhaustive et il semble possible de déterminer plusieurs parallèles de ce type : les « Bibliothèques » constituent l'atrium monumental du complexe, avec leurs deux ailes avancées qui peuvent rappeler les propylées de l'Acropole d'Athènes, le temple circulaire du « Nymphée *Fede* » avec la statue de Vénus de Cnide évoque certainement le souvenir du temple de Vénus à Cnide, la planimétrie de la « Place d'Or » s'inspire de la bibliothèque d'Hadrien à Athènes, la « salle des philosophes » présente un plan analogue à l'*Auditorium* du palais flavien sur le Palatin, le « Pœcile » est une version monumentalisée des xysti grecs, l'édifice aux piliers doriques » s'inspire du gymnase de Milet. Et les références peuvent être multipliées comme avec le Canope qui, avec son large bassin, évoque la célèbre cité égyptienne.

Grâce aux principes de *l'ars memoriae*, **il semble bien en définitive qu'Hadrien a cherché à reproduire dans sa villa une mémoire de l'Empire**. Chaque pavillon du complexe renvoie finalement à la périphérie du monde et était travaillé dans des matériaux choisis selon les principes de la *memoria artificiosa* des rhéteurs, afin de raviver le souvenir de ces régions et susciter l'étonnement des observateurs (notamment avec l'emploi des marbres provenant de toutes les régions de l'empire). L'empire est donc rassemblé sur ce lieu central de la politique d'Hadrien, lieu d'exercice de son pouvoir pensé comme une métaphore architecturale du monde romain.



Hadrien

Hadrien et la chasse : Exalter les qualités morales de l'empereur

► *Virtus*

Vecteur de cohésion sociale, l'empereur devait avoir de bonnes qualités, humainement, politiquement et moralement pour diriger l'empire. Il devait aussi être vertueux, selon des vertus définies et dont les quatre principales étaient inscrites sur le bouclier des vertus (*clipeus virtutis*) offert à Auguste en 27 avant J.-C. par le Sénat et le peuple romain :

*Senatus Populusque Romanus Imp Caesari divi F Augusto cos VIII dedit
clipeum virtutis clementiae iustitiae pietatis erga Deos patriamque*

(AE, 1952, 165)

Toujours soucieux de suivre son modèle et tout à la fois de se réclamer de sa personne et de ses qualités, Hadrien continue de maintenir des rapports étroits avec Auguste en restant fidèle à quelques-unes des valeurs augustéennes essentielles. Aussi, c'est dans cet esprit que la chasse va être utilisée par la rhétorique impériale pour promouvoir les qualités de bon souverain dont Hadrien entend disposer.

► Représentation des chasses



Fiches Documents « Hadrien chasseur »

Rapportés par les biographes du règne, les exploits cynégétiques ne cessent de revenir au fil de sa vie. Les médaillons réutilisés sur l'arc de Constantin constituent un témoignage précieux de l'affirmation des qualités morales d'Hadrien à travers la pratique de la chasse.

Si la tête du personnage principal a été remplacée soit par celle de Constance Chlore, soit par le portrait de son fils, Constantin, les historiens de l'art s'accordent sur le fait qu'à l'origine, il s'agissait bien du portrait d'Hadrien. Autrefois fixés sur un monument aujourd'hui détruit, les médaillons surmontent actuellement les baies secondaires de l'arc de Constantin, sur ses faces nord et sud. Du côté sud, de gauche à droite, les *tondi* montrent un départ pour la chasse et un sacrifice au dieu Silvain, une chasse à l'ours et un sacrifice à Diane. Sur le côté nord, et toujours de gauche à droite, une chasse au sanglier et un sacrifice à Apollon, puis la fin d'une chasse au lion et un sacrifice à Hercule.

► Interprétation

Hadrien met en avant ses talents de chasseur afin d'affirmer ses qualités morales, au premier lieu desquelles sa *virtus* et ses capacités militaires, alors même que durant son règne l'empereur eut rarement l'occasion de s'illustrer au travers de grandes campagnes militaires.

Ce faisant, Hadrien en profite pour placer ses voyages dans la quête d'un courage auparavant démontré par les actes héroïques accomplis par les empereurs au cours des campagnes militaires. Si l'activité cynégétique tient une place importante dans ses voyages, c'est aussi pour affirmer le courage de l'empereur dans les provinces qu'il traverse. Dans ce règne sans grande entreprise militaire, l'empereur devait trouver le moyen pour affirmer son courage et sa légitimité à occuper le sommet de l'État. La chasse devient ainsi le mode d'expression privilégié du prince, qui arrive à concilier dans un même registre valeurs guerrières et piété divine.

La chasse fait partie intégrante de l'idéologie impériale ; que trouver de mieux qu'un arc construit sur le sol même de Rome pour témoigner aux yeux de tous des vertus et des valeurs du souverain ?